

Langues Mortes

Nom : Pauline Cormary

Genre : Femme

Né-e en : 2001

Adresse : Clichy

Téléphone : 0608815447

Email : paulineccormary@gmail.com

Instagram : https://www.instagram.com/@pauline_cormary

Fiche Film

Titre : Langues mortes

Durée : 00:20:00

Genre : Fiction

Format : 4K

Observations :

Langues Mortes

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations :

LANGUES MORTES

Écrit par Pauline Cormary

1 INT - CHAMBRE - NUIT

L'HOMME et la FEMME se font face en silence. Il est en sous-vêtement, elle porte un pyjama léger. Au centre d'un grand lit double, ils se caressent doucement. La main de l'Homme explore le visage de la Femme tandis que ses doigts à elle visitent le torse du conjoint. Leurs jambes sont entrelacées alors que leur bras libre agrippe le drap. Le tout forme une araignée de chair, produit de la fusion des deux êtres humains.

La chambre est éclairée par une forte lumière verte provenant d'un écran posé sur un petit bureau hors champ à proximité du lit. La porte de la salle de bain adjacente laisse échapper un éclairage rougeâtre qui s'oppose au vert.

Les mouvements du couple sont lents, réfléchis. Ils s'observent pour se redécouvrir, pour comprendre et connaître chaque recoin de la personne en face.

La Femme finit par s'allonger sur son flanc droit. Elle se tourne vers l'Homme pour vérifier qu'il fait de même puis se remet en place. Des coutures sont apparues sur sa bouche, la maintenant close.

L' HOMME

(off)

Je t'aime.

La Femme sourit discrètement. Les lèvres de l'Homme, allongé sur le dos à côté d'elle, sont cousues à leur tour.

L' HOMME

(off)

Je t'aime.

L'Homme se couche sur son côté gauche. Leurs dos se font face.

Titre : LANGUES MORTES

2 INT - CUISINE - MATIN

Le couple est installé à table dans la cuisine. Ils viennent de terminer leur petit déjeuner et rangent les restes. La Femme s'occupe de remettre le jus d'orange au frigidaire tandis que l'Homme ferme la boîte de croissants. Il récupère les miettes dans un essuie-tout et le jette dans la poubelle.

La Femme ramasse un briquet sur le plan de travail et le tend à l'Homme.

LA FEMME

(off)

N'oublie pas ça.

L'Homme récupère l'objet et dépose un baiser sur les lèvres de la Femme avant de quitter la pièce.

LA FEMME

(off)

Bon courage.

L' HOMME

(off)

Toi aussi !

L'Homme traverse la porte de l'appartement.

La Femme se rend au salon et s'installe sur le canapé. Elle attrape son ordinateur portable qu'elle avait laissé sur la table basse la veille et l'allume. Elle branche le câble d'alimentation à l'appareil et ouvre un document dans un logiciel de traitement de texte. Elle en lit les dernières lignes et commence à réfléchir à la suite. Elle trouve l'idée et commence à écrire.

3 INT - CUISINE - JOUR

La Femme ouvre la porte du frigidaire et en sort une bouteille d'eau parfumée à la fraise. Elle tourne le bouchon pour l'ouvrir mais est interrompue dans son mouvement par la sonnette de la porte d'entrée. C'est NADEGE, elle le sait.

La Femme ouvre la porte et découvre un grand panier de fruits dans les bras de sa voisine.

NADEGE

J'espère que je ne vous dérange pas.
Je sais que vous êtes très occupée, je ne voulais pas vous interrompre.

LA FEMME

(off)

Aucunement, je prenais une pause.

NADEGE

Je vous ai apporté ça.
(transmettant le panier à la Femme)
C'était en soldes à côté, je ne pouvais pas les laisser pourrir. Mais il y en a trop pour moi.

LA FEMME

(off, réceptionnant le cadeau)
C'est très gentil, merci.

NADEGE

J'ai aussi des jus de fruits qu'ont laissé mes petits-enfants,
vous en voulez ?

LA FEMME

(off)

Non merci, j'ai ce qu'il faut. Gardez-les pour vous.

NADEGE

Vous êtes sûre ? Ça vous donnerait de l'énergie pour votre thèse.

LA FEMME

(off)

Ne vous inquiétez pas pour moi, tout se passe très bien.

NADEGE

Et votre conjoint, il vous aide ?

LA FEMME

(off)

Oui. On s'en sort bien.

NADEGE

(en même temps)

Bien.

Je vous laisse vous remettre au travail, je vous ai assez pris de votre temps.

LA FEMME

(off)

Merci pour les fruits.

NADEGE

Ce n'est rien. Je compte sur vous pour les manger !

LA FEMME

(off)

Oui, bien sûr.

Nadège quitte le couloir.

La Femme ferme la porte. Elle n'accorde aucun regard au présent et le dépose sur la grande table du salon.

4 INT - SALON - SOIR

La porte est rouverte le soir. C'est l'Homme qui rentre du travail. Il trouve la Femme pianotant sur son ordinateur portable au salon. Elle y a passé la journée.

LA FEMME

(off, les yeux rivés sur l'écran)

Coucou.

L' HOMME

(off)

Tu t'en sors ?

LA FEMME

(off)

Ça avance.

(relevant la tête vers lui)

Toi, ta journée ?

L' HOMME

(off, évasif)

Bien.

L'Homme trouve le panier de fruits sur la grande table et saisit une pomme verte. Il prend place sur un siège du salon et allume la télévision en pressant un bouton sur l'écran. Il est relié à un ordinateur fixe qu'ils n'éteignent jamais. L'Homme ouvre une page Google puis trouve YouTube dans sa barre de favoris. Il

lance la première vidéo qu'il voit et s'enfonce dans son siège tout en faisant tourner sa pomme dans ses mains.

LA FEMME

(off, bas, visiblement gênée)
Tu peux baisser un peu le son ?

L' HOMME

(off, se tournant vers elle)
Tu dis quoi ?

LA FEMME

(off, plus fort)
Baisse le son s'il te plait !

L' HOMME

(off, s'activant)
Pardon.

La Femme tente tant bien que mal de se replonger dans sa rédaction.

5 INT - SALON - SOIR

Le couple est assis à la table du salon. La Femme s'est préparé un bol de gaspacho tandis que l'Homme s'est servi des pâtes au pesto vert.

L' HOMME

(off, au bord du rire)
On ne va jamais les finir.

LA FEMME

(off, amusée)
Tu voulais que je fasse quoi ? Je n'allais pas la laisser repartir avec son panier.

L' HOMME

(off)
Tu le laisses dans le couloir, elle ne verra rien. Non, tu le mets devant sa porte, elle va penser qu'elle perd la tête.

La Femme rit.

LA FEMME

(off)

T'es pas gentil.

6 INT - CHAMBRE - NUIT

La Femme s'est couchée. L'Homme ôte son t-shirt et prend place à côté d'elle. Elle dépose sa tête contre son épaule et son bras sur son ventre. On découvre une petite tâche noirâtre sur le torse de l'Homme.

7 INT - CUISINE - MATIN

La matinée ressemble à la précédente qui ressemblait déjà à celle d'avant. La Femme range le jus d'orange. L'Homme ramasse les dernières miettes en laissant celles qu'il ne voit pas et les jette. Il embrasse la Femme rapidement.

LA FEMME

(off)

Bon courage.

L'HOMME

(off, partant)

Merci !

La Femme se rend au salon.

8 INT - SALON - SOIR

La Femme ferme son ordinateur, plus ou moins satisfaite de sa productivité. L'Homme, rentré depuis une heure, sort de la chambre.

L'HOMME

(off, content)

Tu as fini ? Je dois te montrer quelque chose.

Il s'accroupit à côté d'elle et lui présente son téléphone. On ne voit pas le contenu visionné.

L'Homme observe la réaction de la Femme.

L' HOMME

(off)

C'est fort, non ?

LA FEMME

(off, pas intéressée)

Oui, c'est fort.

L' HOMME

(off)

Regarde.

LA FEMME

(off, fatiguée)

Je regarde.

C'est fort.

L'Homme constate son indifférence. Il se redresse calmement et retourne dans la chambre. La Femme reste seule et se couche pour un instant.

9 INT - SALON - SOIR

Le couple est de nouveau à table. La Femme termine le gaspacho de la veille, L'Homme s'est cuisiné des épinards. La corbeille de fruits n'a pas diminué.

L' HOMME

(off)

Tu approches de la fin ?

LA FEMME

(off)

J'ai terminé ma première partie. Et je vois mon directeur de thèse vendredi-

L' HOMME

(off, en même temps)

Vendredi ! J'ai oublié de te prévenir. Je ne serai pas là, Hugo vient.

Qu'est-ce qu'il m'a fait rire encore. Je t'avais raconté sa nuit passée en garde à vue ?

LA FEMME

(off)

Oui.

L' HOMME

(off, amusé)

Il lui arrive toujours quelque chose. Il pourrait parler pendant des heures.

LA FEMME

(off)

Je n'en doute pas.

10 INT - CHAMBRE - NUIT

L'Homme s'assoit sur le coin du lit. La Femme y est déjà, elle prétend être endormie. Il retire son pantalon puis son haut et les laisse sur sa chaise de bureau. La tâche sur son torse a grandi et a envahi son cœur. Il s'allonge à côté de la Femme sans rien dire.

11 INT - CUISINE - MATIN

Ce matin, l'Homme ne ramasse pas les miettes des croissants. Ils sont rangés cependant. La Femme n'a pas encore terminé son jus d'orange.

L' HOMME

(off)

J'y vais.

LA FEMME

(off)

Bon courage.

12 INT - SALON - SOIR

Nadège a rejoint le couple pour partager une bouteille de vin rouge.

NADEGE

Il était comme ça, vous savez.

Enfin non, vous ne savez pas, vous ne l'avez jamais rencontré.

Vous vous seriez entendus à merveille.

Il était drôle ! On riait beaucoup.

Les verres du couple sont vides. L'Homme s'arrête là tandis que la Femme se ressert un verre.

NADEGE

(off, à la Femme)
Vous êtes blessée ?

LA FEMME

(off)
Pardon ?

NADEGE

(désignant un scotch rouge collé au cou de la Femme)
Sur votre cou.

LA FEMME

(off)
Je me suis coupée bêtement en enfilant un collier.

L' HOMME

(off, blaguant)
Si vous saviez comme elle est maladroite. Je devrais la surveiller tout le temps.

Nadège est amusée par la remarque. La Femme l'est moins.

LA FEMME

(off)
Tu aimerais bien, non ?

L' HOMME

(off, jouant le jeu)
Pas toi ?

LA FEMME

(off, à moitié sincère)
Crois-moi, je suis très bien seule toute la journée.

L' HOMME

(off, cachant sa peine)
C'est bien. Tant mieux.

Nadège échange un regard complice avec l'Homme et lève les sourcils. Elle préfère ne pas s'en mêler.

13 - NT - CHAMBRE - SOIR

Le couple se couche en même temps. L'Homme se penche au-dessus de la Femme et lui caresse le visage.

LA FEMME

(off, le repoussant)
Arrête.

L'Homme replace sa main et s'approche d'elle.

LA FEMME

(off, le poussant de ses deux bras)
S'il te plait. J'ai pas envie.

L'Homme ne dit rien. Il ne vaut mieux pas. Il s'allonge à son tour, frustré, et lui tourne le dos. La tâche a déjà escaladé son épaule.

14 - INT - SALON - MATIN

La Femme est assise sur le canapé, son ordinateur portable grand ouvert sur les genoux. L'Homme s'apprête à partir.

LA FEMME

(off, concentrée sur son écran)
Bon courage.

L'HOMME

(off, sec, s'en allant)
Merci.

La porte claque. On découvre le sujet de la thèse de la Femme : les langues mortes face à la modernité.

15 - INT - SALLE DE BAIN - JOUR

La Femme est assise sur la cuvette fermée des toilettes. Elle pleure. Une larme brune coule le long de sa joue et la colore. La Femme découpe à la main un morceau de scotch rouge et recouvre la goutte, comme pour la soigner.

Les larmes continuent de tomber.
Elle récupère d'autres morceaux et les colle sous ses yeux.

Une fois calmée, elle se lève afin de s'observer dans le miroir. Elle attend que ses yeux perdent leur humidité.

16 - INT - SALON - SOIR

Le salon est plongé dans le noir. La Femme au visage réparé est blottie dans le canapé. Son ordinateur est fermé et abandonné sur la table basse. L'Homme ouvre la porte d'entrée et illumine la pièce grâce à l'éclairage du couloir.

L' HOMME

(off)

Tu restes dans le noir ?

Il appuie sur l'interrupteur pour éclairer le salon et ferme la porte derrière lui.

La Femme se lève précipitamment et éteint la lumière. Elle prend l'Homme dans ses bras et le serre fort. Il ne dit rien.

On n'entend que le son des voitures provenant de la rue.

17 - INT - SALON - SOIR

Ils n'ont pas mangé ce soir-là. Ils se sont nourris au vin. Une chanson enjouée diffusée sur l'écran de télévision les aide à danser.

Les scotchs toujours collés au visage de la Femme commencent à se décrocher tandis que la tâche de l'Homme s'est répandue dans son cou.

Ils se perdent dans la musique. L'Homme fait tourner la Femme sur elle-même. Leurs yeux sont fermés, ils s'accrochent l'un à l'autre pour rester hors de danger.

Il la refait tourner.

18 - INT - SALON - NUIT

Trois bouteilles vides reposent à côté de la corbeille de fruits de Nadège. Elle est aussi pleine qu'au premier jour mais déjà abimée par le temps.

La Femme est partie se coucher. L'Homme reste seul au salon. Il fume une cigarette à la fenêtre et recrache la fumée par ses narines. Il scrute l'horizon, les coudes posés contre le rebord.

Son torse nu dévoile l'avancée de la tâche étrange : son bras gauche est couvert de moisissure jusqu'à la main. Il plonge dans ses pensées tandis que sa cigarette se consume devant lui. Elle s'éteint avant d'atteindre le filtre.

19 - INT - CHAMBRE - MATIN

L'Homme enfle sa veste avant de se tourner vers la Femme qui est encore couchée ; il sait qu'elle ne dort pas.

L'HOMME

(off, se penchant au-dessus d'elle, bienveillant)

Bonne journée.

Elle ne répond pas et se tourne dans l'autre sens.
L'Homme la fixe un moment. Rien n'a changé.
Il traverse la porte.

20 - INT - SALLE DE BAIN - JOUR

La Femme éteint le pommeau de douche et le repose à l'emplacement dédié. Elle attrape sa serviette de bain et l'enroule autour de sa poitrine. Elle s'arrête devant le miroir.

De nouveaux scotchs sont apparus sur le haut de son corps tandis que ceux de son visage manquent de tomber. Sa main explore lentement les blessures.

Elle ne peut s'empêcher de pleurer en voyant les dégâts. Ses joues se couvrent de sanglots boueux.
Elle ajoute désespérément du scotch à son visage, principalement sous ses yeux : du rouge, du violet, du bleu.

Elle s'arrête après s'être fixé un sourire à l'aide du rouge. Deux morceaux maintiennent ses sourcils en hauteur.

Elle pleure encore, mais on dirait maintenant qu'elle rit.

21 - INT - SALON - SOIR

L'Homme ferme la porte véhémentement. La télévision diffuse de la musique au volume maximum. La Femme prépare un cocktail sur la grande table.

Le panier est toujours là ; les fruits ont pourri.

L' HOMME

(off)

Qu'est-ce que tu fais ?

La Femme ne l'entend pas, ou prétend ne pas l'entendre. Elle remue son mélange au rythme de la musique.

L'Homme baisse le son à l'aide de la souris d'ordinateur.

L' HOMME

(off)

Une bonne nouvelle ?

LA FEMME

(off, faussement joyeuse)

Non non.

Elle remonte le son avec la télécommande posée sur la table à côté d'elle et rejoint son saladier. L'Homme réduit le volume en maniant la souris.

L' HOMME

(off)

Tu ne veux pas me dire ?

LA FEMME

(off, augmentant le son à nouveau)

Dire quoi ?

L'Homme s'impatiente et éteint l'écran. La musique se coupe.

L' HOMME

(off)

On a des voisins !

LA FEMME

(off)

Il n'est pas si tard.

L' HOMME

(off)

Il n'est pas question de ça.

LA FEMME

(off)

Tu fais chier.

L' HOMME

(off, surpris)
Je fais chier ?

LA FEMME

(off, lâchant sa préparation)
Oui, tu fais chier.

Les deux se regardent en silence, incertains de comment poursuivre la conversation.

L' HOMME

(off)
C'est tout ?

La Femme n'ose pas poursuivre.
L'Homme abandonne et se dirige vers la chambre. Il s'arrête avant d'entrer. Ses doigts sont trop endommagés pour actionner une nouvelle poignée de porte.

L' HOMME

(off)
Empêche-moi de partir.

Leur regard se croise à nouveau.

L' HOMME

(off)
Place toi devant la porte au moins.

La Femme secoue doucement la tête.

L' HOMME

(off)
Ne me laisse pas partir !

Elle l'ignore avec difficulté.

L' HOMME

(off, haussant la voix)
Dis-moi de rester !

LA FEMME

(off)
Je ne veux pas !

L' HOMME

(off, s'approchant)
Ne me laisse pas fuir.

LA FEMME

(off, doucement)
Fuis, fais-le.

L' HOMME

(off, s'approchant encore)
Fais-moi rester. Parle-moi.

La Femme secoue frénétiquement la tête. Elle retient sa langue.

L' HOMME

(off, au bord du cri)
Parle-moi !

La Femme s'agite encore. On pourrait dire qu'elle risque l'implosion.

L' HOMME

(off)

Je veux que tu me parles putain ! Je veux qu'on se parle !

La pourriture de l'Homme a atteint son visage. Quant à celui de la Femme, les scotchs de couleurs qui le recouvrent recommencent à se décoller.

Les deux se font face. La Femme se met enfin à crier, rompant les coutures de ses lèvres. Une larme brune s'échappe. L'Homme crie à son tour.

Synopsis

L'Homme et la Femme habitent ensemble depuis plusieurs années. Tous les jours, il part au travail et elle reste à l'appartement pour achever sa thèse. Mais plus le temps passe, plus des changements s'opèrent au sein du couple. Une étrange moisissure envahit le corps de l'Homme. Quant à la Femme, elle tente tant bien que mal de réparer son visage meurtri.

Et si les deux conjoints partagent encore bien quelque chose, en plus de leur quotidien, ce sont les coutures qui lient leurs lèvres et tuent leurs langues.

Note d'intention

Dans *Langues Mortes*, les personnages sont anonymes. L'Homme et la Femme ne représentent pas juste *un* homme et *une* femme spécifiques. Le problème de communication auquel ils font face, nous en avons tous fait l'expérience. C'est un film qui, je le pense et l'espère, parlera à tout le monde.

La non-communication au sein du couple est illustrée par des bouches cousues, des langues emprisonnées, des « langues mortes ». Ils se parlent sans se parler, sans exprimer ce qu'ils veulent vraiment dire. J'aimais l'idée que le sujet de la thèse de la Femme rappelle ce titre : les langues mortes face à la modernité = les problèmes de communication d'aujourd'hui. Le film se termine bien : la parole est libérée car ils savent qu'ils doivent se parler, ils ne s'en donnent juste pas l'occasion. On ne sait pas si le couple se séparera ou s'ils sauront sauver leurs liens, mais on sait qu'ils se sauveront individuellement.

À travers la mise en scène, je chercherai à les diviser. Leur opposition est notamment traduite par un travail de lumières et de couleurs : la Femme est reliée au rouge, l'Homme au vert, deux couleurs opposées. Leur union crée des nuances de brun qui rappellent la pourriture interne de l'Homme et l'aspect des larmes de la Femme. Et cette différence chromatique est exprimée dès la première séquence : une forte lumière rouge s'échappe de la salle de bain adjacente à la chambre, un lieu associé à la Femme puisque c'est dans ce miroir qu'elle se répare. Un ordinateur à proximité du lit diffuse une lumière verte ; c'est le bureau de l'Homme, là où il se réfugie et ce qui l'éloigne de la Femme. Je souhaitais que cette première séquence contienne des éléments qu'on retrouvera à travers le film entier, qu'on puisse presque le deviner dès les premières minutes.

De même, l'Homme est associé à ce qui se mange (= ce qui pourrit), la Femme à ce qui se boit (= liquide qui peut couler). L'Homme mange du pesto, des épinards, des aliments verdâtres ; la Femme boit du gaspacho, du vin rouge. Mais la consommation est toujours suggérée, on ne les verra jamais ouvrir la bouche avant la fin. La Femme est toujours placée à gauche du cadre et lui à droite. La seule inversion s'opèrera dans le plan final.

Enfin, la manifestation fantastique de la souffrance de l'Homme est interne : il pourrit de l'intérieur comme les fruits donnés par la voisine. Son cœur se meure car il n'est pas consommé. La souffrance de la Femme est cachée mais externe : elle pleure des larmes brunes qu'elle tente de stopper via l'utilisation de scotchs/pansements de couleurs. Elle est comme une poupée brisée.

Je tenais à cette idée de mal plastifié. Un mal qui s'exprime plus visuellement que par le son. J'imagine des plans assez longs, fixes. Ils sont larges au début puis se rapprochent individuellement des personnages au fur et à mesure. À partir de la moitié du film, les protagonistes seront filmés en plans rapprochés (voire en gros plans) afin de les isoler de l'autre personne. Le panier de fruits aura droit à un bon nombre d'amorces et d'apparitions : tantôt il sera entre les deux, tantôt il prendra la place de l'un d'entre eux.

La grande question était la suivante : comment faire parler des comédiens dont on cloître la langue ? Les répliques devront obligatoirement être enregistrées en amont. Il s'agit du plus grand challenge du court-métrage. Enregistrer d'abord les voix permettra aux comédiens de connaître le texte et de se mettre dans la peau de leurs personnages. Une fois sur le tournage, ils ne pourront rien dire. Il me semble que le mieux serait de diffuser les voix lors des répétitions et mises en place puis de laisser les acteurs jouer avec leurs répliques intériorisées lorsque la caméra tournera. C'est un exercice très difficile pour eux car ils doivent exprimer des sentiments forts sans parler. La libération de l'émotion s'effectue lorsqu'ils parviennent à briser leurs coutures ; le son des cris sera enregistré lors du tournage.

Du côté des décors, il n'y a pas tant de contraintes puisqu'il s'agirait de tourner dans un appartement unique. *Langues mortes* est un huis clos. J'ai un plan d'appartement très précis en tête mais je pourrai m'adapter au décor s'il diffère de ce que j'imaginai. Néanmoins, il faudrait idéalement une salle de bain à côté d'une chambre, un salon avec un canapé en face d'un écran de télévision et une grande table à manger à proximité.

L'étape du casting sera importante. Il n'y a que trois personnages mais le travail demandé ne sera pas évident. L'Homme et la Femme ont entre 25 et 35 ans. Je n'ai pas de critères physiques particuliers pour eux, ni pour Nadège, la voisine qui a droit à son nom et à sa langue. Je l'imagine néanmoins dans sa soixantaine ; c'est une jeune retraitée.

Je tenais absolument à ajouter de l'horreur à mon récit. D'abord parce que c'est le genre de cinéma que je veux faire, mais aussi et surtout parce qu'il me semble qu'on ne peut pas représenter la souffrance intérieure d'une meilleure manière qu'en passant par le visuel et la métaphore.

L'effet de couture sur les bouches des personnages serait très graphique, violent, douloureux à voir. La moisissure évoluant à l'intérieur du corps de l'Homme est repoussante, tout comme il l'est aux yeux de la Femme. Et ses larmes boueuses à elle dégoûteront le spectateur, tout comme elle se dégoûte elle-même. Elle tente tant bien que mal de se réparer, d'ignorer sa peine en la dissimulant, quitte à déformer complètement son visage et se façonner un sourire.

Enfin, la fusion de l'Homme et de la Femme dans la première séquence fait apparaître une « araignée de chair », formée par les bras et les jambes du couple. C'est une image qui met mal à l'aise, qui donne envie au spectateur de les séparer pour retrouver une forme normale. Quelque chose cloche avant même que leurs lèvres soient closes. Nous n'assistons qu'à la fin.

Fiche technique

TITRE : Langues Mortes

GENRE : Drame fantastique

DURÉE ESTIMÉE : 15-20min

LANGUE : Français

SUPPORT DE TOURNAGE : Numérique

SUPPORT DE DIFFUSION : DCP + version numérique (H.264)

FORMAT : 1.77:1 4K

COULEUR / NOIR & BLANC : Couleur

NOMBRE DE JOURS DE TOURNAGE : 6 jours (?)

LIEU DE TOURNAGE : Toulouse ou Paris

DÉCORS : Décor unique d'appartement



Pauline Cormary



Téléphone :
06 08 81 54 47



Adresse email :
paulineccormary@gmail.com



Logeable à :
Toulouse, Montpellier, Lille, Poitiers,
Bretagne (Brest, Rennes, Saint-Brieuc)



Adresse
71b rue Villeneuve, 92110 CLICHY,
France



Logiciels :
Movie Magic Scheduling
Pack Office
Wondershare Filmora



Langues
Anglais courant (C1)
Espagnol intermédiaire (B1)
Suédois débutant (A2)

Audiovisuel

En Famille, série, 2025

Stagiaire régie
Production : KABO

Un si grand soleil, série, 2024

Stagiaire mise en scène
Production : France.tv Studio

Femmes qui pleurent, collection photos, 2024

Stagiaire assistante de production
Production : ESPACES Association (président : Jacques Willemont)

The Act, CM, 2023

Coréalisatrice et scénariste
Production : Red-glitter Production

Spit Fire, CM, 2023

Assistante réalisateur (assistante référente : Fany Pouget)
Production : Université de Poitiers

Sexismes Ordinaires, CM, 2022

Coréalisatrice et scénariste
Production : Red-glitter Production

Nightmare Hangover, MM, 2022

Assistante réalisatrice
Production : Red-glitter Production

Événementiel / spectacle vivant

FANTASMA CIRCUS EROTICA, 2024

Stagiaire régie de plateau
Production : La Neuvième Production

Gamers Assembly, 2023–2025

Topeuse
Production : FuturoLAN

Formation

Master Professionnel Assistant Réalisateur

2022–2024
Université de Poitiers, POITIERS

Licence Cinéma & Audiovisuel

2019–2022
Université du Mirail – Jean Jaurès, TOULOUSE

Responsabilités associatives

Trésorière de Red-glitter Production, 2024–aujourd’hui

Secrétaire de l’AMPAR, 2023–2024

Membre de l’ARA, 2025

Prix

Lauréate du prix du meilleur **scénario de court-métrage**
Prix Nougaro – 17^{ème} édition

Iconographie



